

Conjoncture mensuelle au 1^{er} mars 2019

Le mois de février reste marqué par des températures exceptionnellement douces, et une pluviométrie encore déficitaire. Les températures ont atteint des niveaux historiques durant la deuxième quinzaine du mois. Ces conditions n'ont pas favorisé la consommation de fruits et légumes de saison. Les cours s'orientent à la baisse dans une ambiance de marché peu dynamique. Un retard de commercialisation est enregistré sur les transactions de vins.

Les cours des principales filières animales régionales s'orientent à la baisse, conformément à la normale saisonnière, hormis celui du veau de boucherie, qui manifeste une dégradation précoce de ces cours.

A contrario, les cours du lait de vache et du lait de chèvre restent bien orientés.

VITICULTURE



Un retard de commercialisation

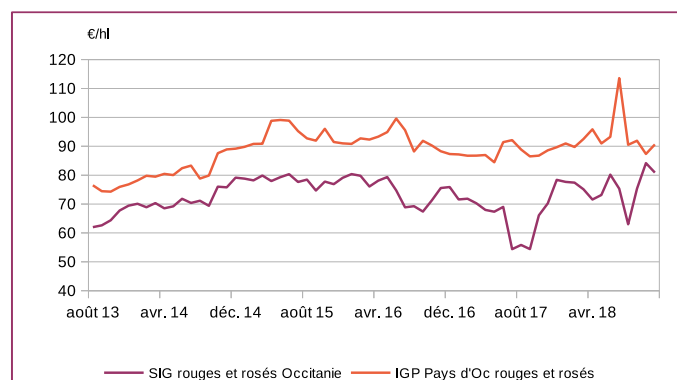
Le marché semble se ralentir en février, tant sur les enregistrements que les enlèvements. Le total des volumes cumulés reste néanmoins proche de celui de l'an dernier. Ainsi fin février, le total des affaires enregistrées en Occitanie sur l'ensemble des vins sans IG et IGP toutes couleurs est de 6 421 000 hl, soit 3 % de moins que lors de la campagne antérieure à la même période. Le retard de commercialisation qui existe toujours sur les vins sans IG et les IGP rouges est en partie compensé par les nombreuses transactions sur les vins IGP

rosés, dont la demande est restée forte.

Compte tenu des disponibilités régionales de campagne comparables à celles de l'an dernier, la tendance sur les cours confirme une stabilité des prix moyens par rapport à la campagne précédente, en particulier sur les vins IGP.

L'inquiétude se porte aujourd'hui sur le marché des AOP rouges qui fait état d'un retard important de commercialisation, en rapport avec les difficultés que rencontre le marché des AOP Bordeaux en particulier sur l'export vers la Chine.

Stabilité des prix moyens par rapport à la campagne précédente



Source : FranceAgriMer

Par contre, le marché des vins biologiques, qui représente près de 3 % du marché total se caractérise par une forte demande avec des disponibilités en baisse et une forte hausse des prix (16 à 20 %) sur l'an dernier. Ainsi 166 000 hl (+7 %) de vins IGP bio ont été commercialisés à un prix moyen de 170 €/hl (+16,8 %).

LAITUE

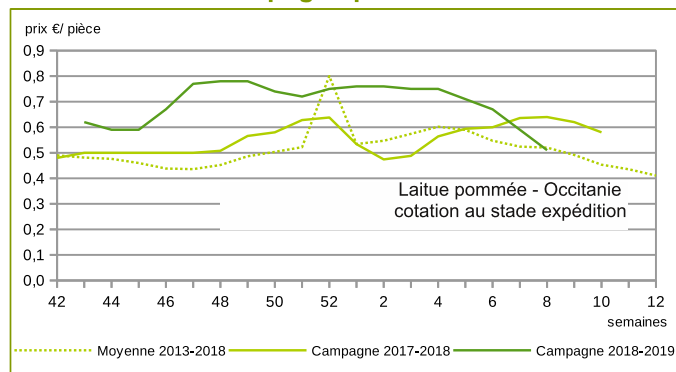


L'embellie se tasse

Le mois de février est particulièrement compliqué. La demande est faible en raison des trois semaines de vacances scolaires et de la concurrence européenne assez pressante notamment en Batavia portugaise et laitue belge.

Dans ce contexte, les prix sont en baisse : assez lentement dans un premier temps mais le phénomène s'accélère par la suite, surtout en Batavia et laitue. Cette baisse se poursuit jusqu'à la fin du mois et même au delà, ce qui permet de revenir progressivement vers des prix plus proches de ceux des années antérieures.

Des prix orientés en baisse, inférieurs à la campagne précédente



Source : RNM-FranceAgriMer

POMME

Tendance

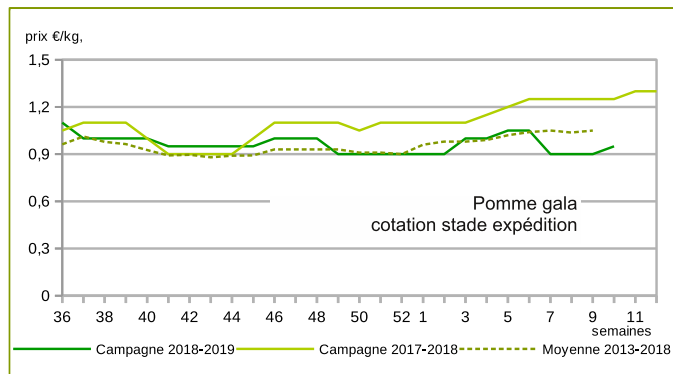
Volumes commercialisés

Prix

De faibles volumes commercialisés

Le marché de la pomme peine à trouver un nouveau souffle : les opérateurs sont concentrés sur le salon Fruit Logistica de Berlin, et l'offre porte sur de faibles volumes, tant sur le marché français qu'à destination de l'export. Des écarts de qualité altèrent le rythme des sorties vers le Grand Export, notamment pour la variété Gala. Cette variété se replie dorénavant sur le marché français. Seules les pommes de terroir (AOP Limousin) mais surtout les variétés « club » bénéficient d'un intérêt notoire à l'export. Sur le marché national, la période de congés scolaires associée au temps printanier de février détourne la demande de la pomme durant tout le mois. Par ailleurs, la concurrence des pommes italiennes et polonaises incite les prix à la baisse, notamment pour la Golden.

Des cours inférieurs à la moyenne 2013-2018



Source : RNM-FranceAgriMer

BOVINS FINIS ET VEAUX DE BOUCHERIE

Tendance

Abattages

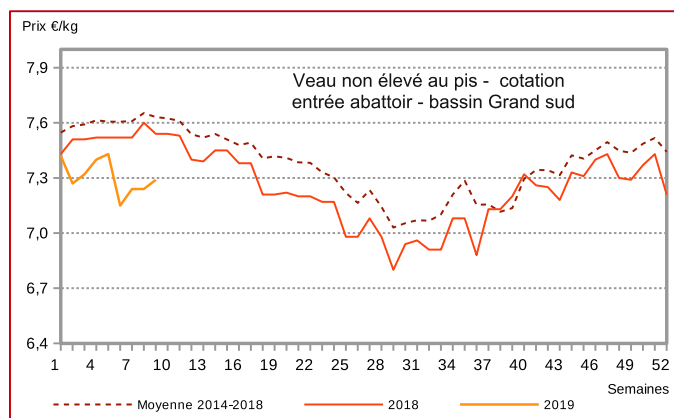
Prix

Les cours se replient

Les mois se suivent et se ressemblent sur le marché des gros bovins finis. Le marché reste difficile : le repli de l'offre depuis le début de l'année favorise l'écoulement des stocks et le maintien d'un équilibre fragile entre l'offre et une demande faible. Dans ce contexte les cours se négocient en légère baisse par rapport au mois précédent.

Par contre la situation se dégrade nettement sur le marché du veau de boucherie. Les cours* des veaux de boucherie baissent précocement cette année, particulièrement pour le veau d'entrée de gamme et moyenne gamme. Le cours du veau non élevé au pis s'établit à 7,31 €/kg carcasse (moyenne des 2 premiers mois 2019), en baisse de 22 centimes par rapport à la même période de 2018. Seul le cours de veau élevé au pis, correspondant au veau label, se maintient de puis le début de l'année.

Baisse précoce et marquée des cours des veaux de boucherie



source : FranceAgriMer

* au stade entrée abattoir

OVINS

Tendance

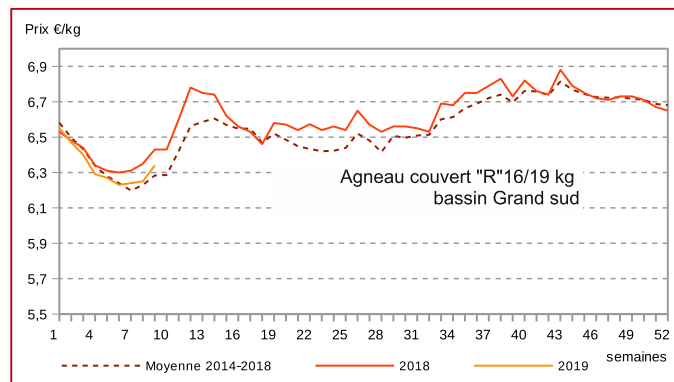
Abattages

Prix

Les cours de l'agneau résistent

Le marché de l'agneau de boucherie est favorable en février, même si la hausse des importations nationales de viande ovine fait pression sur les cours depuis le début de l'année. À 6,25 €/kg carcasse, le cours* moyen, pour le bassin Grand Sud, de l'agneau couvert « R » perd 8 centimes d'euros en février 2019 par rapport à février 2018. À ce niveau de prix, il reste supérieur à la moyenne 2014-2018.

Cours de l'agneau de boucherie en léger retrait par rapport à 2018



source : FranceAgriMer

* au stade entrée abattoir

PORCINS

Tendance



Abattages



Prix



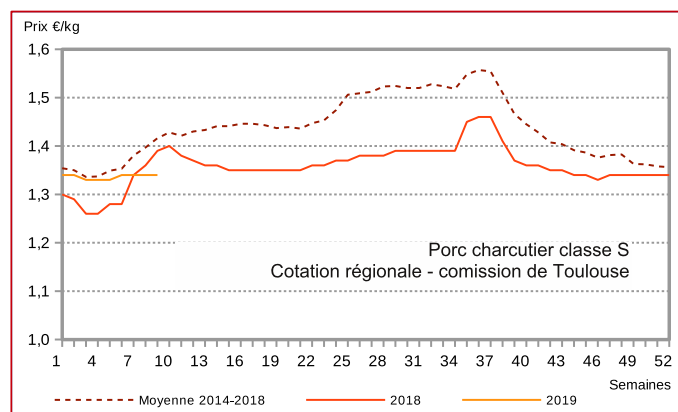
Baisse de la production

Face au danger de la peste porcine africaine (PPA), la filière est vigilante. La crainte concerne en particulier une propagation de la PPA sur le territoire français, qui se traduirait par un arrêt des échanges. La prudence conduit les abattoirs à privilégier la vente en frais plutôt que les habituels stockages en frigo. Dans ce contexte, le marché du porc charcutier peine à se dynamiser. Le cours du porc charcutier français, comme les pays voisins reste stable. En février 2019, le cours* régional suit la même tendance et stagne à

1,34 €/kg carcasse. À ce niveau, il reste inférieur à la moyenne 2014-2018.

* au stade entrée abattoir

Cours du porc charcutier stable depuis le début de l'année



source : FranceAgriMer

LAIT DE VACHE

Tendance



Production



Prix

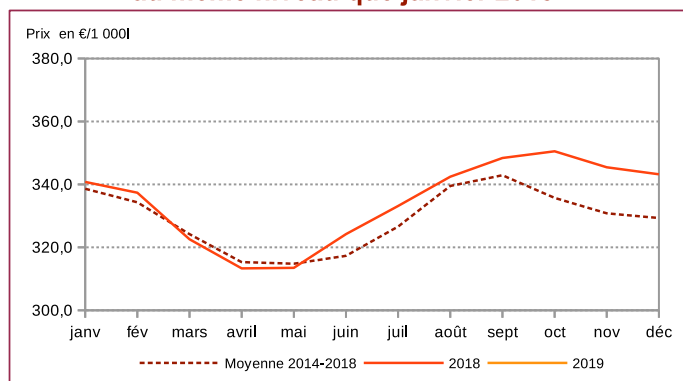


La collecte se replie

Dans un contexte de repli de la collecte au niveau régional comme national, le prix du lait payé au producteur se maintient. À 340 €/hl en janvier 2019, le prix régional reste proche de la moyenne 2014-2018.

En Europe, la conjoncture est également favorable, avec des prix identiques en Allemagne et en France. Le marché des produits laitiers revient vers un équilibre, ce qui semble de bonne augure pour le prix du lait dans les prochains mois.

Le prix du lait de vache reste bien orienté, au même niveau que janvier 2018



Source : Enquête EML-FranceAgriMer

LAIT DE BREBIS

Tendance



Production



Prix

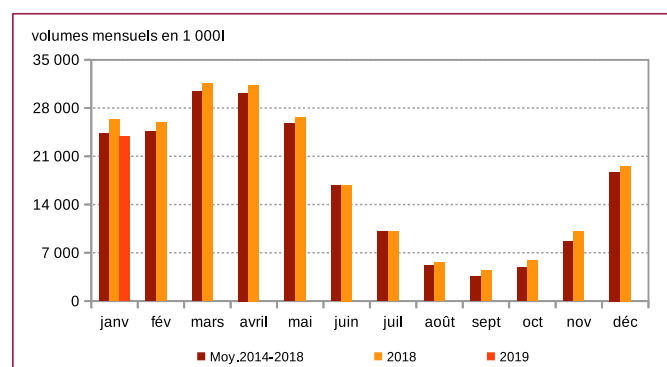


Collecte régionale dans la moyenne

Avec près de 2,4 millions de litres de lait livrés en janvier par les éleveurs d'Occitanie, la collecte est en retrait de 9 % par rapport à janvier 2018, contre 3,8 % au niveau national. A ce niveau, elle reste dans la moyenne 2014-2018. La sécheresse de 2018 et le manque de fourrage peuvent expliquer la réduction marquée au niveau régional.

À 916 €/hl, le prix du lait payé au producteur suit la tendance saisonnière. Il est au même niveau que celui de janvier 2018 et légèrement supérieur à la moyenne 2014-2018

Des volumes en légère baisse mais dans la moyenne 2014-2018



Source : Enquête EML-FranceAgriMer